

# Cantique Spirituel

## Un entretien avec Amancio Prada

- **En guise de préambule, pourriez-vous nous dire un mot sur ce texte extraordinaire de saint Jean de la Croix, le Cantique Spirituel ?**

Une nuit de décembre 1577, Fray Juan de la Cruz fut enlevé à côté du couvent de l'Encarnación de Ávila et emprisonné dans un couvent des Calzados à Tolède pendant neuf mois, dans des conditions de prostration physique et mentale difficiles à imaginer aujourd'hui, jusqu'à ce qu' "en una noche oscura, en secreto, que nadie me veía", il réussit à s'échapper. Dans la prosternation de cette cellule minimale naquit la poésie maximale du *Cantique Spirituel*. "Tout m'a été donné – dira-t-il - quand je ne l'ai pas cherché avec mon propre amour".

La première édition du Cantique est parue en français à Paris, traduite par René Gaultier, en 1622, trente et un ans après la mort du saint. Cinq ans plus tard, il sera publié à Bruxelles pour la première fois en espagnol. Dans les deux cas, grâce au manuscrit apporté de Grenade par la fondatrice Ana de Jesus, à qui San Juan de la Cruz avait dédié ses *Commentaires* sur le *Cantique*, «la capitaine espagnole», comme les Français l'appelleraient... Mais c'est une autre histoire.

- **Comment avez-vous découvert ce texte et comment l'idée de le mettre en musique vous est-elle venue ?**

En 1970, j'ai vécu dans une chambre mansardée à Paris. Là, je passais la nuit à chanter et à jouer de la guitare. Un jour, mon voisin de chambre de bonne et camarade de classe à la Sorbonne, Silicio Félix Pardo, fatigué de mes chantonnements nocturnes, frappa à la porte et me mit dans les mains un livre si gros "pour que tu lises et que tu saches ce qui est bon". Et pour que je me taise, j'avais bien compris. Mais le remède fut pire que la maladie, parce que ce livre, *Vida y Obras de San Juan de la Cruz*, changea ma vie. J'ai commencé à le lire, je suis tombé amoureux du *Cantique Spirituel*, j'ai ressenti la tentation de le chanter... et je suis tombé dedans. Dans la solitude sonore de ce pigeonnier «au septième ciel» du Boulevard Malesherbes, j'entendais la rumeur humaine et le gazouillement du divin, dans un silence amoureux des mélodies qui jaillissaient de leurs «Canciones del alma» comme de petites gouttes de félicité. Je garde toujours ce livre comme un trésor précieux.

- **Quand l'avez-vous interprété pour la première fois ?**

Le 28 avril 1972, j'ai présenté une première version, avec guitare et violoncelle, au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, dans le cadre de l'ORTF "Libre Parcours Récital". C'était une sélection du poème qui durait environ quinze minutes. Cinq ans plus tard, vivant à Ségovie, j'ai terminé la composition du poème complet pour voix, guitare, violon et violoncelle. Sa première a eu lieu dans l'église romane de San Juan de los Caballeros, le samedi 9 avril 1977. Le 1er juin de cette même année, nous avons enregistré l'album, avec Jesús Corvino au violon et Eduardo Gattinoni au violoncelle.

Depuis, je n'ai pas arrêté de chanter le *Cantique*. J'y redécouvre sans cesse des choses susceptibles de me surprendre et de m'émouvoir encore, comme la première fois. Personne ne se baigne deux fois dans la même chanson. En outre, tout au long de ces années, le Cantique a été recréé dans des enregistrements successifs et sous différents formats: chambre, choral et symphonique. Bref, ce chant qui ne cesse jamais est l'œuvre qui m'a donné le plus de joie et continue de m'en donner. C'est pourquoi je célèbre et je remercie les Éditions Jade pour la réédition du *Cantique* original. C'est un retour à "la fontaine qui court et court", qui nous amène à l'étape parisienne de sa première intonation, il y a des années, et de sa première édition, il y a des siècles. Nous marchons sur des empreintes de pas.

- **Qu'est-ce qui vous touche plus particulièrement dans cette œuvre ?**

Le *Cantique* est une pure flamme d'amour vivant. "Canciones entre el alma y el esposo". Même si Juan de la Cruz est le plus grand poète de la langue espagnole, il est étonnant qu'il n'ait jamais écrit le mot *poésie* dans ses œuvres, ni *poème* ni *vers* ... Il parle de chansons et de couplets. Coplas et canciones qu'il avait l'habitude de penser pieds nus quand il allait d'un endroit à l'autre entre le soleil et la fontaine.

Le *Cantique* est un poème érotique, dynamique, il n'est pas statique ou contemplatif comme le *Cantique des cantiques*, car il y a de l'action: tout au long du poème, l'âme amoureuse va à la rencontre de son amant:

Buscando mis amores,  
iré por esos montes y riberas,  
ni cogeré las flores,  
ni temeré las fieras,  
y pasaré los fuertes y fronteras

la rencontre a lieu:  
Vuélvete, paloma,  
que el ciervo vulnerado  
por el otero asoma  
al aire de su vuelo, y fresco toma.

et la consommation amoureuse:  
Gocémonos, amado,  
y vámonos a ver en tu hermosura  
al monte o al collado,  
do mana el agua pura;  
entremos más adentro en la espesura.

« L'âme embrassée d'amour ne fatigue ni ne se fatigue. »

- ***Comment avez-vous composé cette musique, pourriez-vous essayer de cerner le travail créateur, l'inspiration musicale, par rapport à ce que le texte a provoqué en vous ?***

C'est un mystère. Je pense qu'il n'est pas question d'ajouter de la musique au poème, mais d'extraire sa musique, « la música callada ». Je comprends que je le fais parce qu'une profonde vocation m'envoie. Et ce que je fais n'est rien d'autre que d'entendre les voix comme des oiseaux qui chantent. Alors, la musique qui apparaît ressemble à un cadeau, une forme de consolation pour apporter un peu de joie à la conversation du monde.

- ***Pourriez-vous nous dire quelques mots sur les musiciens qui vous accompagnent et sur le format de l'ensemble ?***

J'ai trouvé le violoncelliste Eduardo Gattinoni alors qu'il jouait de la musique dans la rue, comme moi-même aussi, à Paris en 1972. Il était élève du grand Paul Tortelier, et nous avons commencé à jouer ensemble à l'occasion de mon passage à Bobino avec Georges Brassens. Avec lui j'ai aussi enregistré mon premier album *Vida e Morte* (La Boîte à musique, 1974). Il est venu vivre à Madrid en 1975 et nous continuons à enregistrer des albums et à donner des concerts. C'est un musicien très intuitif, il joue toujours par cœur. Il a été un excellent partenaire jusqu'à son retour en Argentine, son pays.

Jesus Corvinus fut providentiel pour le *Cantique*. Le violon soliste de l'Orchestre National était admiré pour son talent exceptionnel. Je ne peux pas oublier l'excitation que je ressentais, aux larmes, lors de notre première rencontre, chez mon ami Alejandro Massó. Il a commencé à jouer sans aucune explication préalable, et de son violon est née la voix que j'avais tant rêvée. Gloire bénie.

- ***Qu'est-ce qu'un mystique comme saint Jean de la Croix peut annoncer de vital, d'essentiel, pour les hommes d'aujourd'hui ?***

Son message essentiel serait "Où il n'y a pas d'amour, mettez de l'amour et vous obtiendrez l'amour." Juan de la Cruz est toujours jeune comme la lumière qui entoure le silence et le croissant de lune. Son témoignage n'est pas le fruit de l'illusion mais de la conscience d'être vivant, amoureux. Bref, ce frère n'était pas un habitué, mais une créature qui passait une partie de la journée en pensant à ce qu'il ne savait pas, parlant pieds nus avec l'éclair, avec l'arbre et la colombe.